



91



L'ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

Fermer la crèche de l'hôpital ? Inacceptable pour la CGT



Sainte-Geneviève-des-Bois. Pour la direction de l'hôpital Perray-Vaucluse, ce service de garde ne correspond plus « aux besoins de l'ensemble de la communauté professionnelle ».

SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS

CETTE ANNÉE a fait bondir les syndicats de la CGT. En octobre, la direction du centre hospitalier de Perray-Vaucluse, située à Sainte-Geneviève-des-Bois, a annoncé la perspective de mettre fin au service de crèche de l'établissement, qui compte 75 berceaux. Cette dernière ne répondant plus « aux besoins de l'ensemble de la communauté professionnelle ».

Une décision inacceptable pour certains usagers qui profitent de ce service pour faire garder leurs enfants sur des horaires bien particuliers. « Cette crèche est ouverte de 6 heures à 22 heures, explique Christophe Freychet, syndicaliste. Rares sont les crèches privées à dépasser les 19 heures. Comment vont-ils faire ? Nous dénonçons un manque d'investissement et d'engagement pour pérenniser cette structure. »

BON A SAVOIR

Les commerçants de Limours ont leur site Internet

EN SOMMEIL depuis plusieurs années, l'Amicale du commerce et de l'artisanat de Limours reprend du service. Un site Internet, permettant d'annoncer les animations, les promotions et les nouveautés de ses membres vient d'être mis en ligne. L'objectif de cette association est de proposer aux personnes habitant ou travaillant sur Limours une offre diversifiée avec des produits et un service de qualité. Trente adhérents ont déjà rejoint l'association présidée par Sabine Dubois.

ATHIS-MONS - SAINT-GERMAIN-LES-ARPAJON

PAR NOLWENN COSSON

IMMÉRÉS DANS L'EAU avec des sa-lopettes et des gants étanches, on pourrait croire qu'ils traquent le poisson. Mais si leur butin du jour peut effectivement leur filer entre les doigts, il ne se digère pas. Hier, les équipes du syndicat de l'Orge ont mené une opération de nettoyage de la rivière entre Athis-Mons et Saint-Germain-les-Arpaçon, soit sur une vingtaine de kilomètres.

Leur « pêche miraculeuse » du jour : des canettes, des bouteilles en plastique et même une poussette ainsi qu'un matelas. Des objets qui dorment parfois depuis plusieurs mois au fond de la rivière. « Auparavant, nous organisions cette campagne une fois par an. Mais cette année, soutenus par nos élus, nous avons souhaité nettoyer l'Orge environ une fois par trimestre, explique Stephan Bonnamy de la direction des milieux naturels de syndicat. Trois à quatre



Saint-Germain-les-Arpaçon, hier. L'Orge a été passée au crible et des débris en tous genres ont été ramassés.

20 t de déchets retirés de l'Orge en une journée

Six équipes ont nettoyé cette rivière sur 20 km. Une opération qui sera renouvelée trois fois par an par le syndicat qui la gère.

agents ont été répartis sur six secteurs. Ils vont passer la journée à ramasser les déchets qui ont été abandonnés là, par manque de civisme. »

« S'IL N'Y AVAIT PAS AUTANT D'INCIVILITÉS, NOUS NE SERIONS PAS OBLIGÉS DE MOBILISER AUTANT D'AGENTS »

STEPHAN BONNAMY, DU SYNDICAT DE L'ORGE

A Saint-Germain-les-Arpaçon, Leville-sur-Orge ou encore Brétigny-sur-Orge, les membres du syndicat n'hésitent pas à braver le froid pour dénicher le moindre débris. Tous ont été vaccinés pour éviter tout risque en touchant les déchets. Sans oublier que l'Orge est bien trop polluée pour pouvoir s'y baigner.

Pour faciliter leur avancée, le niveau de la rivière a été abaissé à l'aide de barrages. « L'eau est assez claire, du coup nous voyons plus facilement ce que nous devons ramasser, précise Stephan Bonnamy. Nous trouvons de tout, de la ferraille, du plastique, des pneus... Cette opération nous permet également de faire

Des zones humides contre les risques d'inondation

« Les objectifs étaient multiples, explique Michel Vialatte, le directeur du syndicat. Nous voulons restaurer l'état écologique des marais qui n'étaient plus entretenus depuis près de quarante ans. Et reconstruire des zones humides propices à la diversité, mais aussi recréer des zones d'expansion de crues. »

INTERDITES AU PUBLIC

En cas de fortes pluies, comme les inondations qui ont touché le département en juin 2016, le cours d'eau pourra s'étendre rapidement sans risque pour les habitants. Mais avant tout, il a fallu enlever les 174 t de déchets retrouvés sur place. Un travail

primordial pour assurer la qualité de l'eau puisée à quelques mètres de là. « Elle n'en sera pas forcément meilleure, mais nous évitons ainsi tout risque de pollution », précise Olivier Guillermet, maître d'œuvre du projet.

Une eau qui alimente les robinets de près de 120 000 habitants de l'Essonne, dans les secteurs de l'Arpaçon, du Hurepoix et du Val d'Essonne.

Cette zone restera pour le moment interdite au public, afin d'éviter tout nouveau dépôt sauvage. La fin du chantier, d'un montant de 500 000 €, prendra fin en 2020.

M.C.

Plus d'informations sur www.syndicatdelorge.fr